

Soumettez-nous des documents ou photos qui nous permettront de produire des articles pour nos prochains numéros du Bulletin

Rencontre avec Éveline Levasseur

Par : Thérèse Toutant

Source : Le Postillon - [Société Historique de Champlain](#)

L'année 1918 fut marquante au Québec, la grippe espagnole frappa tous les villages sans exception. Cette même année, Éveline vit le jour à la demeure familiale le 27 septembre. Cette pandémie fit 13 000 morts au Québec. Son père Tancrede Levasseur, cultivateur, et sa mère Marie Veilleux habitaient dans le rang Sainte-Marguerite à Saint-Maurice, comté de Champlain. De cette union naissent 16 enfants. Comme le voulait la coutume du temps, la mère demeurait à la maison pour éduquer la progéniture. Les jeunes optaient pour les casse-tête et les jeux de société pour s'amuser et l'hiver ils se rendaient près d'une rivière située à proximité de la ferme pour aller glisser.

À l'âge de 15 ans, elle termine sa septième année à l'école du rang près de chez elle. Elle réside quelques années avec ses parents pour les épauler aux travaux de la ferme. Grâce à son frère qui habitait Montréal, elle décroche un emploi en 1936 comme domestique chez une famille à Outremont. Âgée de 17 ans, elle a fait de son mieux pour l'entretien de la demeure, faire la cuisine, la lessive et ce fut pour elle un savoir-faire pour la vie.

Le 31 mai 1938, le paternel décède subitement à l'âge de 60 ans et 10 mois, laissant une veuve avec sept enfants. Éveline s'empresse de revenir pour supporter sa mère. Quelque temps après, elle retourne à la grande ville pour y gagner sa vie comme servante. Son frère, Joseph-Louis a repris la ferme familiale. Aurore, sa sœur aînée, épouse Urgel Dufresne le 12 août 1939 à Saint-Maurice. Sa mère, planifia une réception chez elle pour fêter les mariés en famille.



Éveline assista à cette noce accompagnée d'un jeune homme, mais ses yeux étaient rivés sur le frère du marié, le beau Benoît, qui escortait une de ses cousines. À partir de ce jour, sa vie a changé. Âgée de 20 ans, elle avait trouvé son homme. Après des fréquentations, cette belle histoire d'amour se termina par un mariage au pied de l'autel le 7 août 1941 à Saint-Maurice. Pour leur lune de miel, les tourtereaux se dirigèrent vers la Gaspésie. Elle se rappelle avoir vu la route, tout en gravier dans la direction du Bas Saint-Laurent. Au retour, le couple va s'établir chez les beaux-parents, Joseph Dufresne et Laura Cossette. Trois couples y vivaient; déjà sa soeur Aurore s'était établie avec Urgel. Éveline cite que les deux moulins fonctionnaient à son arrivée. Joseph s'occupait du moulin à farine, Benoît et Urgel travaillaient au moulin à scie.



Éveline Levasseur avec ses enfants, Maurice, Jean-Louis, Roland, Robert, Rosaire dans les bras de sa mère et René à droite de sa mère sur le fauteuil

Elle demande une faveur à son mari, celle d'aller visiter sa mère tous les dimanches en famille, car pour elle c'était un besoin.

Pour sa première grossesse, elle fait une fausse couche, une fille qui décède le 21 février 1942. Elle accouche d'un 2e enfant, un garçon qui est né le 15 avril 1943 et se nommera Maurice. Trois générations de Dufresne vivaient sous le même toit, Joseph, Benoît et bébé Maurice. Une semaine sur deux, Éveline se levait tôt, enceinte ou pas, elle concoctait les déjeuners pour toute la maisonnée et pour les employés du moulin à scie qui demeuraient sur place. Un 3e enfant s'annonce. Le couple déménage en 1944, de l'autre côté du pont, dans la maison qui appartenait à Benoît. Elle demande à son époux d'installer les commodités dans leur résidence pour élever leur famille.

Leur 3e enfant, Jean-Louis, jeune élève de première année à la petite école de rang près des Dontigny, est frappé par la maladie. Une opération s'impose pour ses yeux à l'Hôpital Sainte-Marie à Trois-Rivières. Il fut transféré à l'Hôpital Sainte-Justine à Montréal vu la gravité de son état, et il succombe le 17 décembre 1950 à l'âge de six ans, d'une tumeur au cerveau.

Éveline, une femme débrouillarde a su s'organiser. Pour elle, les loisirs étaient rares, car elle a porté 12 enfants, trois filles et neuf garçons, dont trois qui sont morts en bas âge.

Sa priorité était ses enfants, voir à leur éducation et à ce qu'ils manquent de rien. Elle a déjà vu partir pour l'école, sept de ses enfants et ils avaient tous déjeuné et s'acheminaient vers l'autobus en possession de leur lunch du midi fait la veille. Plusieurs garçons allaient à des écoles spécialisées et ils demandaient des costumes, alors son talent de couturière l'amena à raccourcir plusieurs paires de pantalons. Aujourd'hui elle est fière d'eux, ils ont tous réussi dans la vie.

En septembre 1981, une fête s'organisa pour le 40e anniversaire de mariage du couple Benoît et Éveline et ce ce fut une journée exceptionnelle pour fraterniser en famille.

Le neuf février 1984, c'était la fin pour son époux Benoît Dufresne, il décède à 73 ans et deux mois. La maladie l'emporta en peu de temps et elle accepta avec courage la situation. Demeurant seule dans sa maison environ un an et demi, elle s'occupe, elle va se distraire avec les gens de l'âge d'or de Champlain, et elle participe à plusieurs activités, dont jouer aux cartes et visiter ses enfants.



Éveline Levasseur avec son mari Benoît Dufresne, la journée de leur 40e anniversaire de mariage

Le père de sa voisine, monsieur Willie Poirier, trouve bien Éveline de son goût. Ils se marient le 9 mai 1986 à Champlain et ils vécurent 13 ans à la résidence d'Éveline à Champlain. Un voyage de noces les amène au Jardin Botanique à Montréal et ils en profitent pour visiter la famille. Grâce à cet homme, elle découvre le plaisir de voyager dans plusieurs pays. Willie décède à l'âge de 90 ans, le 30 octobre 1998, après une courte maladie.

L'hiver a été long pour elle, seule dans sa grande demeure. Ses enfants étaient très inquiets de la voir sans sécurité. En avril 1999, elle se dirige vers Trois-Rivières pour s'établir dans un grand logement. Depuis quelques années, elle habite dans un petit logis de deux pièces et demi, aux Résidences Richelieu à Trois-Rivières. Elle a tous les services, et se sent en sécurité. Avec ses 93 ans, elle est une femme autonome, elle fait son petit ménage, elle mijote ses petits plats à chaque jour et va faire son épicerie avec une cousine. Quand les invitations se présentent pour une sortie, elle ne refuse jamais, car c'est bon pour son moral. Elle accepte la vie de ses enfants et ceux-ci lui rendent bien en la visitant.

Le 23 août 2010, son fils Rosaire, décède à l'âge de 60 ans et 11 mois. Il n'a pas eu le temps de goûter à sa retraite. Le cancer du côlon s'est répandu très vite jusqu'au cerveau, une maladie sournoise, aucun mal et pas de médecin de famille. Deux heures avant sa mort, elle lui murmure à l'oreille, « Pars, tu as assez souffert ». Éveline déclame « On dit qu'on a tous un chemin de tracé dans la vie et je pense que c'est vrai ».

Elle dévoile : « Je peux encore faire du bien aux autres, et reconforter les gens de ma famille s'ils ont besoin ». En août 2011, sa fille Danielle a subi une longue opération au cerveau et Éveline était à son chevet pour l'accompagner. En 2011, sa famille se compose de six garçons vivants et deux filles, 13 petits-enfants et sept arrière-petits enfants.

Voici le récit d'une maman éprouvée, consciente de tout ce qui lui est arrivé n'est pas oublié, mais elle supporte le tout avec une sérénité, une condition de vie qu'il lui faut accepter.

Éveline me confie « Je suis prête pour partir, mais je ne suis pas pressée »...

Merci madame Éveline, on en sort une grande leçon à vous écouter.



Note de la part de la direction de la revue : Madame Danielle Dufresne, fille de madame Éveline Levasseur est décédée le 25 juin 2012 à Trois-Rivières. L'Association des Levasseur d'Amérique offre à madame Éveline et à sa famille ses sincères condoléances

Errata

Aux pages 5 et 6 du dernier Bulletin des Levasseur (décembre 2012), une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'identification d'un souscripteur.

Le nom de la personne indiquée dans l'en-tête est bien **Roger M. Levasseur** de Tyngsborough, MA et non Roger Marchand Levasseur.

La lignée directe vers l'ancêtre a elle aussi été corrigée.

Les feuillets correspondant aux pages 5 et 6 ont été remplacés dans les archives du Bulletin. Vous retrouverez ainsi la version complète corrigée pour téléchargement à ces adresses :

Version française : http://www.levasseur.org/bulletin/pdf/2012_12_f_25.pdf

Version anglaise : http://www.levasseur.org/bulletin/pdf/2012_12_f_25.pdf

Nos excuses à la famille pour cette erreur.

Le comité de rédaction du Bulletin des Levasseur

C'est gratuit !!!!

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE SUPPORT

Numérisation de vos photos anciennes

Production de votre généalogie vers votre ancêtre

Archivage de vos photos et documents anciens

Publication de vos photos, histoire de famille dans le Bulletin

Assistance pour la rédaction de votre histoire de famille



webmaster@levasseur.org



PHELANISE LEVASSEUR
EPOUSE D'EUGENE GOUETTE

Nouvelle version du module de requête de notre base de données



geneweb

Par : Jean-Pierre Levasseur (250)

Vous remarquerez sans doute d'un changement notable sur le module d'interrogation de la base de données de l'Association des Levasseur. Une mise à jour majeur a été faite, passant de la version 4,10 à la version 6,05 de ce logiciel. Parmi les changements majeurs, notons qu'il est maintenant possible de naviger rapidement à travers l'arbre généalogique du probant affiché à l'écran. Plusieurs présentations différentes sont également proposés en bas de la page Web.

Si ce n'est déjà fait, rendez vous sur le site web à, puis accédez à la [base de données](#) après vous être identifié comme membre.

Nous tenons à remercier François Levasseur pour le travail de programmation qui a été requise pour l'installation de cette application sur le serveur de données afin de vous offrir cette nouvelle interface Web plus conviviale.

LE LOGICIEL GENEWEB

GeneWeb est un logiciel de généalogie doté d'une interface Web, utilisable aussi bien sur un ordinateur non connecté au réseau qu'en service Web, initialement conçu par Daniel de Rauglaudre.

CALCULS DE PARENTÉ ET DE CONSANGUINITÉ

Le programme est spécialisé dans le calcul de parenté et de consanguinité.

Un lien de parenté entre deux personnes, c'est un ancêtre commun. Il peut y en avoir plusieurs, et pour un même ancêtre,

plusieurs branches de différentes longueurs. GeneWeb vous dit quels sont ces ancêtres communs et combien il y a de branches pour chaque longueur. Il vous dit comment s'appelle cette parenté : c'est le frère, la sœur, la grand-tante, l'ancêtre à 15 générations, etc.

La consanguinité entre deux personnes se calcule à partir de leurs liens de parenté. Entre frères et sœurs, elle est de 25 %, ce qui est important, et n'est plus que 6,25 % entre cousins germains. La combinaison des différents liens de parenté entre deux personnes conduit à des calculs très complexes, impossibles à faire à la main. GeneWeb fait ce calcul pour vous.

POLYGLOTTE

GeneWeb parle plusieurs langues. Il peut afficher des pages en allemand, anglais, danois, espagnol, finnois, français, italien, néerlandais, suédois.

Source : www.geneweb.org

Nouvelle interface graphique

«GeneWeb utilise des techniques de calcul de parenté et de consanguinité extrêmement efficaces, concoctés en collaboration avec Didier Rémy, directeur de recherche à l'INRIA.»

Les Levasseur

Des maîtres menuisiers et sculpteurs

D'avantage soucieux de leur survie et de leur bien-être, nos ancêtres n'en ont pas moins observé le goût du beau hérité de France. Dès les débuts de la colonie, cette préoccupation artistique n'a pas manqué de se refléter dans l'architecture, l'ébénisterie, la peinture, la sculpture et jusqu'à un certain point, dans la musique et le théâtre. Ne sachant, pour la plupart ni lire ni écrire, nos pères viendront plus tard à la littérature.

L'esprit canadien-français, écrit Mgr Camille Roy ⁽¹⁾, est assurément à base de qualités françaises, mais ces qualités ont été plus ou moins modifiées par les conditions nouvelles où il s'est développé. Il a gardé du génie de la race ses vertus intellectuelles, un goût inné des choses de l'art; il se complaît dans les idées générales et dans les discussions de doctrine; il a aussi conservé la discipline traditionnelle, c'est-à-dire le besoin de méthode, de logique, de clarté et d'élégance qui est la note caractéristique de la culture française; il contient encore des éléments de passions ardentes, d'enthousiasme et de mysticisme qu'il a reçus des races violentes et rêveuses qui ont peuplé le nord de la France"

Donc, discipline, méthode, clarté et élégance. Autant de qualités qui transparaissent chez les Levasseur, première dynastie parmi les sculpteurs canadiens.

"Beaucoup s'étonneront, en regardant la sculpture ancienne du Québec, de la qualité et de la diversité des oeuvres, commente à son tour Jean Trudel ⁽²⁾. Si elles ne sont pas ce qu'on est convenu d'appeler du grand art, elles sont au moins l'équivalent de la production française provinciale de la même époque. La franchise et l'honnêteté de l'exécution [où la maladresse va parfois jusqu'à créer un certain charme] restent les qualités dominantes de ces sculptures qui ne furent jamais de mauvais goût. Elles ressemblaient en cela à ceux qui les avaient créées et à ceux qui les avaient commandées."

"Au XVIIe siècle, ajoute Trudel, on cessa vite de faire venir les sculptures de France. Et pourtant, on en avait grandement besoin pour orner églises et chapelles qui se multipliaient. Ce qu'on sait de l'école de Saint-Joachim ⁽³⁾ nous prouve cette volonté qu'on avait de tout fabriquer au pays. Peut-être était-ce pour des raisons d'économie, mais ce fut là le début d'une sculpture canadienne. Plusieurs sculpteurs vinrent de France et de Belgique, mais plus nombreux encore furent les menuisiers. Et l'on passait facilement de la menuiserie à la sculpture quand ce n'était pas aussi à l'architecture."

La famille Levasseur constitue l'exemple le plus frappant des maîtres menuisiers qui, grâce à leurs habiletés et à leur initiative, envahissent tout naturellement un champ d'action qui leur est grand ouvert. On ignore si les frères Jean et Pierre Levasseur sont venus en même temps en Nouvelle-France. Selon Gérard Morisset ⁽⁴⁾ l'aîné pourrait avoir navigué vers l'Amérique avec le gouverneur Jean de Lauzon, en octobre 1651.



Source : *LE NOUVELLISTE*,
samedi le 27
décembre 1980,
page 20

Collaboration
spéciale de
*JACQUES
SAINT-ONGE*

Jean Levasseur dit Lavigne

Jean Levasseur dit Lavigne. né vers 1622, fils de Noël, maître-menuisier de Paris, et de Geneviève Gange (Ganche), demeurait rue Guérin-Boisseau, dans la paroisse Saint-Nicolas-des-Champs ⁽⁵⁾. Le 24 avril 1645, devant les notaires Phil Le Cat et Jean Le Semelier, il passait un contrat de mariage avec Marguerite Richard, fille de Nicolas, maître lapidaire, et de Jeanne Bonet. Louis, le fils aîné, serait né en France et aurait traversé l'Atlantique avec ses parents. Anne naîtra et sera baptisée à Québec, le 22 juillet 1652.

Jean Levasseur est, semble-t-il, venu expressément au Canada pour faire profiter les habitants du pays neuf de son expérience dans l'art de la menuiserie. Le 13 août 1654 ⁽⁶⁾, la fabrique Notre-Dame de Québec, l'engageait pour entretenir l'église pour la somme de trente sous par jour. Revenu insuffisant, bien sûr, que Louis D'Ailleboust s'efforcera de compenser en lui accordant, peu après, trois concessions: l'une à Québec, une autre dans la seigneurie de Coulonge et une troisième du côté nord de l'île d'Orléans.

La maison de la rue Guérin-Boisseau, à Paris, appartenait à Marguerite Richard et elle était restée sa propriété au départ de la famille Levasseur pour le Canada. Dûment autorisé par sa femme, Jean s'embarquera donc à l'automne de 1660 avec son fils Louis pour aller personnellement vendre cet immeuble. Louis restera quelques années en France puisque, le 18 septembre 1662, il est toujours à Montreuil-sous-Bois, chez Gilles de Beddé.

Signature de Jean Levasseur

C'est en qualité de premier huissier du Conseil souverain de la Nouvelle-France que Jean Levasseur est surtout connu; les procès-verbaux de Jugements et délibérations de cette cour supérieure et d'appel renferment des centaines d'actes où son nom est mentionné. D'après Morissette, cette fonction força Levasseur à négliger quelque peu la pratique de son métier, mais il en profita pour se livrer aussi à la spéculation immobilière. Il appert que Jean a été incommodé par la maladie vers la fin de sa vie, comme le précise le contrat de mariage de sa fille Anne-Félicité avec Jean Hamel, le 23 avril 1685 ⁽⁷⁾. L'ancêtre sera rappelé à la maison du Père, le 30 août 1686 et ses funérailles seront faites le lendemain dans l'église paroissiale de Québec.

Pierre Levasseur dit Lespérance

Pierre Levasseur dit Lespérance intéresse davantage ceux qui portent ce nom en Mauricie et aux Bois-Francs, car la plupart d'entre eux, sinon tous, descendent de lui. Né en France vers 1629, ce maître menuisier peut avoir traversé les mers avec son frère Jean, même si les manuscrits anciens ne le mentionnent pour la première fois qu'à l'occasion de son mariage, le 23 octobre 1655. Ce jour-là, il se présentait devant l'autel de l'église Notre-Dame de Québec pour faire bénir son union avec Jeanne de Chanverlange, fille d'Antoine et de Marthe Guérin, de Saint-Ursin de Bourges, au Berry.

Avec Guillaume Loyer, Pierre Biron, François Gariépy, Pierre Miville et Raymond Pagé, les frères Jean et Pierre Levasseur apparaissent en tête des requérants qui demandèrent la formation d'une " Confrérie de Madame Sainte-Anne ". Cet organisme verra le jour dans l'église de Québec, le 1er mai 1657, et cette cérémonie de fondation sera présidée par le Père Joseph Poncet, dûment autorisé par son supérieur, le Père Jean De Quen. " Cette confrérie, écrit l'abbé Auguste Gosselin ⁽⁸⁾, était destinée surtout à la classe ouvrière, aux menuisiers et aux gens de métier en général. C'était une véritable union de prières et de secours spirituels. Elle était dirigée par un chapelain et deux maîtres-confrères, qui étaient élus d'année en année au scrutin secret. On payait un droit d'entrée, en se faisant inscrire comme membre, puis une

«C'est en qualité de premier huissier du conseil Souverain de la Nouvelle-France que Jean Levasseur est surtout connu les procès-verbaux de Jugements et délibérations de cette cour supérieure et d'appel renferment des centaines d'actes où son nom est mentionné»

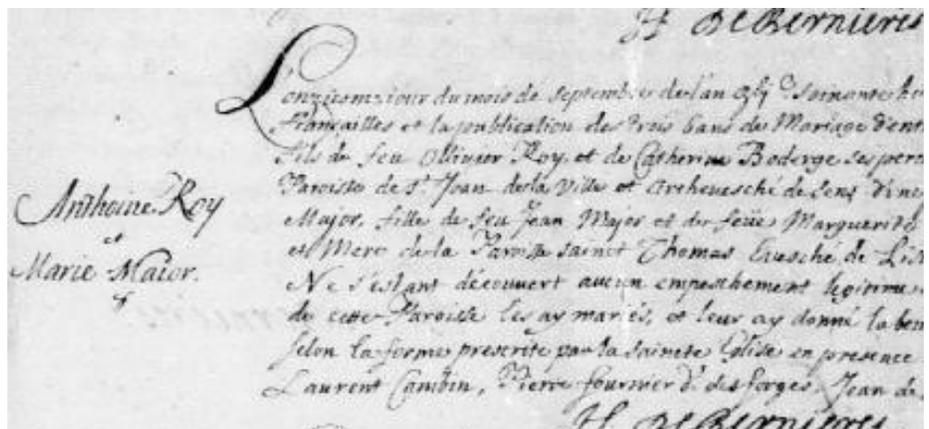
redevance annuelle. Les revenus étaient employés à faire dire des messes et chanter des services pour les confrères défunts, puis à la décoration de la chapelle de Sainte-Anne, qu'on appelait la chapelle des ouvriers."

Peu après son mariage, Pierre Levasseur ira demeurer sur la falaise, où il occupera une terre double d'un front de deux arpents sur environ vingt-quatre de profondeur, entre la Grande-Allée, la terre de Pierre Chappau et la seigneurie de Sillery. Cette terre avait été concédée en 1651 à Jacques Goulet, mais elle était passée ensuite aux mains de Simon Legendre et de Jacques Nourry. Celui-ci la vendra, le 4 mars 1657⁽⁹⁾, à Pierre Levasseur. L'année suivante, Pierre niera en être le propriétaire bien qu'il l'occupât depuis deux ans. C'était la vérité, car, le 1er novembre 1662, Nourry la vendra à Sébastien Langelier pour la somme de 120 livres; il y avait là un bâtiment et une cabane⁽¹⁰⁾.

Entre-temps, Pierre Levasseur faisait une tentative d'établissement dans l'arrière-fief d'Argentenay, à l'île d'Orléans. Dès 1658, il y occupait une terre près de celle de son frère Jean, sans en détenir de titre officiel. Il s'y construira une maison et des dépendances, mais il ne s'acclimatera jamais à la vie champêtre, loin de sa principale préoccupation de menuisier. Le 20 août 1663⁽¹¹⁾ pour la somme de 140 livres, il cédera à Vincent Chrétien ses travaux et sa récolte de grains, déclarant qu'il y avait travaillé de bonne foi avec l'espoir d'y obtenir un titre.

Entre 1663 et 1689, Pierre Levasseur sera cité plusieurs fois dans des causes plaidées devant le Conseil souverain. Le 17 novembre 1663, les frères Levasseur, maîtres menuisiers, de même que les maîtres maçons Jean Monfort et Jean Charlet, ainsi que le maître-charpentier Jean Lemire, seront appelés à donner le résultat de leur estimation du presbytère de Québec. Lorsqu'il sera poursuivi pour dette, Pierre se fera représenter par sa femme, voulant peut-être éviter de se livrer lui-même à ce genre de spectacle. Par contre, les mêmes procès-verbaux du Conseil souverain font état de travaux qu'il a exécutés au château Saint-Louis en 1665 et à l'église de Beauport en 1674. L'année suivante, son frère Jean utilisait ses services à la maison de Nicolas Dupont de Neuville, dans la basse-ville de Québec. Le 15 août 1685⁽¹²⁾, Pierre s'engagera à bâtir une maison pour Robert LeClerc, avec la collaboration du charpentier Léonard Paillard.

Comme tout bon expert, l'ancêtre Pierre Levasseur dit Lespérance a formé des élèves, tels Richard Grouard, dit La Roze et Jean Huét. Sa famille avait été recensée pour la première fois en 1667; elle le sera



Antoine Roy dit Desjardins épouse Marie Major, une fille du roi, originaire de Normandie, plus précisément de la Paroisse Saint-Thomas de la ville de Touques dans le Calvados. Ses deux parents, Jean, receveur de la baronnie d'Heuqueville-en-Vexin et d'Aubeuf-en-Vexin, un homme instruit, et sa mère Marguerite LePelé sont tous deux décédés. Le contrat de mariage est signé dans la maison de **Jean Levasseur dit Lavigne** (ancêtre côté Vaillancourt) qui hébergeait quelques filles du roi à leur arrivée au pays. Marie Major apporte 300 livres de dot. (source : <http://histoiresdancetres.com>)

«Peu après son mariage, Pierre Levasseur ira demeurer sur la falaise, où il occupera une terre double d'un front de deux arpents sur environ vingt-quatre de profondeur.»

de nouveau en 1681, dans la haute-ville de Québec⁽¹³⁾. Cette année-là, les deux filles aînées, Françoise et Marguerite, ont déjà quitté le foyer, car elles ont pris époux. Jeanne de Chanverlange est aussi absente, ce qui indique qu'elle devait être déjà partie pour un monde meilleur en 1681; l'ancêtre est âgé de 52 ans; il possède une vache et exploite douze arpents de terre, à la côte Saint-Michel (Sillery); ses enfants Pierre, Jeanne, Félicité, Antoine et François demeurent toujours auprès de lui.

En 1689, Pierre Levasseur vivait toujours, mais le 19 décembre 1694⁽¹⁴⁾, le contrat de mariage de son fils François, qui a vraisemblablement pris la succession de son père à la côte Saint-Michel, mentionne que l'ancêtre a déjà quitté ce monde, après avoir passé une quarantaine d'années dans sa terre d'adoption, et aidé la jeune colonie à se construire un avenir meilleur.



Notes :

(1) *Histoire de la littérature canadienne* (Québec, 1930), page 13.

(2) *Sculpture traditionnelle de Québec* (Québec, 1967), page 7.

(3) *L'école d'arts et métiers de Saint-Joachim, fut la première du genre au Canada*. Elle fut dirigée par un contingent d'artisans, peintres, doreurs, menuisiers, sculpteurs et maçons, notamment Michel François, Samuel Genner, Guillaume Jourdain dit Labrosse, Pierre Rivière, Michel Leblond dit Le Picard. Cette institution connut la période la plus féconde de son histoire sous la direction de l'abbé Jean Soumande, entre 1695 et 1705.

(4) *Dictionnaire biographique du Canada, volume I*, page 484.

(5) *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, no 3 (1949), pages 203 et 204.

(6) Acte de Guillaume Audouart.

(7) Acte de François Genaple.

(8) *Vie de Mgr de Laval*, page 227 et 228.

(9) Acte de Guillaume Audouart

(10) Marcel Trudel, "Le terrier du Saint-Laurent en 1663", page 219.

(11) Acte de Guillaume Audouart

(12) Actes de Gilles Rageot.

(13) Benjamin Sulte *Histoire des Canadiens français, volume V*, page 57.

(14) Acte de François Genaple.

La Confrérie des menuisiers de Madame Saint-Anne

Les confrères menuisiers de Québec adressèrent une requête à la confrérie de Madame Sainte-Anne de Paris, le 5 août 1658, pour la prier de leur accorder la permission de fonder une confrérie de menuisiers en Québec. Leur requête fut accordée rapporte le Journal des Jésuites de l'époque... ce dimanche, dernier jour de mars, 1659.

Les menuisiers furent le seul corps de métier à poursuivre en Nouvelle-France les règlements d'une confrérie d'origine française dont on sait qu'elle existait déjà au douzième siècle.

La Confrérie des menuisiers de Madame Saint-Anne disparut en 1858 par un interdit de l'Église. Par contre, la corporation continua à exister mais, avec l'ère de l'industrialisation, elle se transforma, comme la plupart des confréries, en union de métiers, tout en conservant l'essentiel de ses statuts, exception faite des rites religieux.

Les confréries étaient dirigées par un Maître et la formation des apprentis, que ce soit du métier, de la religion ou des devoirs comme membre de la confrérie, était transmise par une méthode fort longue qu'on appelait «compagnonnage.»

Source : http://bv.cdeacf.ca/RA_PDF/2876.pdf



Roland René Levasseur 1934-2012

Roland René Levasseur de Hudson NH et anciennement de Lowell MA est décédé, samedi matin le 20 octobre 2012 à «Greenbriar Terrace» (Centre de soins de santé) à Nashua NH, suite à une période de déclin de sa santé.

Roland René est né à Lowell le 25 juillet 1934. Fils de René et Bertha (Coutu) Levasseur, il a résidé à Lowell pendant plusieurs années et il a fait ses études dans les écoles locales. Il est un vétéran du «Marine Corps»; il a servi comme sergent durant la guerre de Corée de janvier 1954 à janvier 1957. Roland épousa Thérèse A. Leblanc à Lowell MA le 19 juillet 1958. En 1964, ils se sont

établis à Hudson NH et ils y ont demeuré pendant 48 ans.

Pendant plusieurs années M. Levasseur fut à l'emploi de la «Redman Card Clothing Company» de Andover MA. Par la suite, il travailla comme contremaître chez «Hampshire manufacturing» jusqu'à sa retraite.

Roland était membre de la «St. John the Evangelist Church of Hudson». Il était aussi membre à vie des «Veterans of Foreign Wars Post 5791» ainsi que membre de l'«American Legion Post 48» à Hudson. Comme loisir, il aimait jouer aux quilles.

Il laisse dans le deuil son épouse, Thérèse Levasseur après 54 ans de mariage ainsi que deux fils : Gérard de Hudson et Roger et sa femme de Tyngsborough MA et deux petits-enfants, Matthew et Heather de Tyngsborough; deux frères, Richard Joseph et son épouse Linda de Leesburg en Floride et Paul Levasseur de Concord NH; une sœur Suzanne Renoux et son époux Kenneth de Meredith NH; ainsi que des neveux et des nièces.

Laurent Levasseur vers 1648 -1726

|

Pierre Levasseur 1679-1738

|

Joseph Levasseur vers 1719-1781

|

Joseph Levasseur vers 1748-1823

|

Joseph Levasseur 1790-1873

|

Joseph Levasseur 1816-1903

|

Louis Levasseur 1852-1943

|

Pierre Pantaleon Levasseur 1884-1954

|

René Levasseur 1910-1988

|

Roland R. Levasseur 1934-2012

 <p>LA SCULPTURE EN ART POPULAIRE AU QUÉBEC</p> <p>Adrien Levasseur, collectionneur www.artpopulaire.com 514-386-7946 sculpture@artpopulaire.com Expositions, conférences, conseils</p> <p>LANCEMENT DU TOME 2 « Sculpteurs en art populaire au Québec » Mercredi 16 mai 2012 15h à 17h Musée Québécois de Culture Populaire 100 rue Laviolette, Trois-Rivières. BIENVENUE À TOUS</p>	 <p>WL Production</p> <p>William Levasseur cellulaire: 819-577-5568 williamlevasseur@yahoo.ca Twitter: @wlevasseur www.wlproduction.ca</p> <p>Reportages Publicités Vidéos corporatives Internet Mariages Concerts</p>	 <p>Jocelyn Levasseur S.N.A. PLANIFICATEUR FINANCIER</p> <p>430, boul. de l'Hôpital, #208 Gatineau (Qc) J8V 1T7</p> <p>Tél. bur. : 819 777-9235 poste 6018 Télex : 819 777-7749 Cell. : 819 778-8564</p> <p>jocelyn.levasseur@sympatico.ca</p>
<p>Association des Levasseur</p>  <p>Joseph A Levasseur Vice-président, USA 260 Cedar Street Manchester, N.H. 03103</p> <p>Tel: 603 540-5761 E-Mail: jolevas@gmail.com</p>	<p>ORTHOFAB</p> <p>Ginette Levasseur Adjointe de direction glevasseur@orthofab.com</p> <p>2160, rue De Cellis, Québec (Québec) G2C 1X8</p> <p>Téléphone: 418-847-1480, poste 236 Télécopieur: 418-847-1528 www.orthofab.com</p>	 <p>Levasseur M. Guy Levasseur Président</p> <p>TRANSPORT GUY LEVASSEUR INC. 876, PRINCIPALE POHÉNEGAMOOK QC, GOL 1J0</p> <p>COURRIEL : levasseur@qc.alra.com TEL : (418) 859-2294 FAX : (418) 859-3010</p>
 <p>Aseniwuche Winewak Nation of Canada</p> <p>Marc Levasseur, Traditional Land Use Coordinator</p> <p>ph 780-827-5510 fx 780-827-4788 email marc@aseniwuche.com mail Box 1808, 10020 99 St., Grande Cache, AB T0E 0Y0 www.aseniwuche.com</p>	 <p>françois Levasseur Vice-président à la technologie Vice-President of Technology 1 877 877 5456 ext. 206 flevasseur@kronos technologies.com kronos-web.com</p>	 <p>Jean-Pierre Levasseur, T.P., ÉCA Chef estimateur Gestion de projet</p> <p>RIGUEUR ET AUDACE EN INGENIERIE</p> <p>4655, boul. Wilfrid-Hamel Québec (Québec) G1P 2J7 Tél. : 418 871-8151, poste 5303 jean-pierre.levasseur@bpr.ca bpr.ca</p>
<p>Votre carte d'affaire ici</p>	<p>Votre carte d'affaire ici</p>	<p>Votre carte d'affaire ici</p>

Grâce au support de nos commanditaires, nous pouvons poursuivre notre mission et publier ce bulletin sous format électronique et papier. Ces cartes d'affaires sont également publiées sur notre site Web. Que vous soyez membres ou non, annoncez-vous dans nos publications. Le coût n'est que de \$ 30 par année. Nous vous serions gré de bien vouloir les encourager en priorité.



Le 15 octobre 1997, le Héraut d'armes du Canada a concédé et assigné à l'Association des Levasseur d'Amérique les armes suivantes :

D'azur à un chevron d'argent accompagné en pointe d'un chêne du même, au chef aussi d'argent chargé d'une feuille d'érable de gueules accostée à dextre d'une fleur de lis d'azur et à senestre d'une étoile du même; Et pour devise : DU MIEUX QUE JE PUIS.

L'Association des Levasseur d'Amérique inc. qui a été fondée en 1988 selon une charte fédérale est un organisme à but non lucratif dont les objectifs sont :

De regrouper et d'unir le plus grand nombre de Levasseur ainsi que leurs descendants qui ont adopté le patronyme de Borgia, Carmel, Carmell, Vasseur, Vassor, Vasser.

D'organiser des réunions et des rencontres susceptibles de renforcer les liens entre les membres de la grande famille Levasseur.

De promouvoir, de développer et de diffuser les connaissances historiques et généalogiques des familles Levasseur par le biais de son site Internet, par la publication d'un « Bulletin » électronique et imprimé trois fois par année, ainsi que par la publication de dictionnaires généalogiques.

De maintenir et procéder à la mise à jour continue d'une base de données généalogiques dont la consultation est offerte à ses membres en tout temps par Internet.

De mettre à la disposition de ses membres un album de photos de

famille ainsi que les Bulletins qui ont été publiés par l'Association des Levasseur depuis 1988.

D'honorer la mémoire des ancêtres et de leurs descendants par le biais de monuments, de plaques ou de symboles pour marquer les événements historiques de la grande famille des Levasseur.

De recueillir tous les documents susceptibles de créer des archives informatisées et imprimées qui constitueront le patrimoine de l'association où pourront puiser historiens et généalogistes.

Conseil d'administration 2012-2013

Président : [Roger Levasseur](#) (Ottawa, ON) (613) 841-7690

Vice-Président (Canada) : [Raymond Levasseur](#) (Rimouski, QC) (418) 724-6629

Vice-Président (USA) : [Joseph Levasseur](#) (Manchester, NH, USA) (603) 623-2695

Président sortant : [Gilles Carmel](#) (Saint-Charles-Borromée, QC) (450) 755-3856

Secrétaire : [Marie-Noëlle Levasseur](#) (Edmunston, N.B.) (506) 735-8048

Trésorier : [Paul Levasseur](#) (Sherbrooke, QC) (819) 564-0957

Genealogiste : [Joceline Levasseur](#) (Québec, QC) (418) 658-3593

Webmestre et directeur : [Jean-Pierre Levasseur](#) (Québec, QC) (418) 843-1956

Directeur : [André Levasseur](#) (Trois-Rivières, QC) (819) 377-4306

Directeur : [Jean-Marie Levasseur](#) (Trois-Rivières, QC)

Le Bulletin des Levasseur

Vous pouvez rejoindre : André Levasseur (819) 377-4306 (levasseur.andre@cgocable.ca) ou déposer vos articles par [l'intermédiaire du site WEB](#)